

# Literatur

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the  
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **11 (1903-1909)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Literatur.

### A Natural History of the British Lepidoptera.

Il y aura bientôt une année que le IV<sup>me</sup> Vol. du chef d'œuvre de J. W. Tutt, „*A Natural History of the British Lepidoptera*“ a paru, et tous ceux qui ont eu le privilège de l'étudier se sont demandé impatiemment: „Quand donc paraîtra le V<sup>me</sup> Vol. qui doit compléter le groupe *Sphingo-Micropterygide*, et qui nous permettra de nous familiariser avec la famille si intéressante et si difficile des *Pterophorides*.“

Nous ne pouvons qu'éprouver une profonde admiration pour la tâche presque surhumaine que M<sup>r</sup> Tutt s'est donné et pour l'habileté avec laquelle ce grand observateur nous guide à travers d'innombrables difficultés, en nous facilitant chaque pas de notre chemin.

Sur chaque insecte dont il parle, il a écrit une véritable monographie, où nous trouvons un résumé de tout ce qui a été écrit jusqu'ici dans toutes les publications et dans toutes les langues.

Une foule de renseignements utiles se trouvaient éparpillés par-ci par-là, non seulement dans les auteurs anciens et modernes, mais, et surtout, dans nos journaux et bulletins entomologiques, voir même dans nos journaux quotidiens. Il nous fallait un homme non seulement capable mais dévoué et doué d'une patience inlassable pour débrouiller tant de renseignements divers, les classer et nous les donner sous une forme acceptable. L'homme qui s'est acquitté de ce travail de bénédiction s'est montré digne de sa tâche et de notre confiance.

Parmi les chapitres qui sont de la plus haute utilité pour tout entomologiste, citons ceux qui traitent de l'ovum, de l'embryologie, <sup>la</sup> du parthénogénésis, de la métamorphose et de la structure interne et externe des larves et des pupæ.

Chacun de ces sujets nous semble définitivement épuisé. Il y a par exemple 26 pages qui traitent de la coloration protectrice de la chenille et tout un chapitre admirablement écrit par le célèbre biologiste, le Dr. Chapman, sur la philogénie.

A la fin du 4<sup>e</sup> volume se trouve une table des matières, l'œuvre de M<sup>r</sup> G. Wheeler de Montreux qui rend un service inappréciable tant aux lépidoptéristes qu'aux biologistes. Choisissons un exemple au hasard; nous avons besoin de quelques renseignements au sujet des *hermaphrodites*: sous la rubrique:

*Gynandromorphisme* nous trouvons 39 références, plus une sur les rapports entre les *hermaphrodites* et les hybrides. Devons

nous nous renseigner sur les tubercules chez la chenille, 32 références; sur les parasites, 130 références; sur le sommeil hivernal, 47 références et ainsi de suite.

Il faut espérer que *History of the British Lepidoptera* ne tardera pas à trouver des traducteurs, car l'entomologiste du continent trouvera autant de profit à étudier cet ouvrage que son confrère de la Grande Bretagne.

Prenons par exemple la famille des *Nepticula*. L'auteur en étudie 87 espèces. Pour chacune nous trouvons 1°) des synonymes; 2°) la description originale et d'autres descriptions de valeur; 3°) des notes sur l'insecte parfait; 4°) où et comment l'œuf est pondu; 5°) la mine décrite méticuleusement; 6°) une description de la chenille; 7°) du cocon et 8°) de la chrysalide; 9°) la plante nourricière; 10°) le mois où le papillon éclot; 11°) les localités où il a été pris et 12°) la distribution générale. — Que pouvons-nous demander de plus si à tant de renseignements il faut ajouter l'étude biologique de la famille qui précède comme pour les autres familles, l'étude des individus.

Nous n'avons qu'un seul reproche à faire à l'auteur, nous nous demandons pourquoi il a trouvé nécessaire de conserver tant de place et de travail à des listes interminables de localités où tel papillon a été trouvé. Par exemple, ne serait-il pas suffisant de nous dire que *Porcellus* est distribué partout dans la Grande Bretagne, la France, l'Allemagne, la Suisse, la Finlande, etc. etc., sans y ajouter plus de 350 localités pour les Iles Britanniques et environ 250 autres localités paléarctiques. De telles listes pourraient à la rigueur servir à un chasseur en voyage à l'étranger, mais nous ne croyons pas qu'un chasseur aurait le loisir de relever tant de listes. Nous n'en voyons pas l'utilité scientifique.

Dans le cas surtout des insectes dont la migration est étendue et dont par conséquent la distribution générale et universellement connue nous ne comprenons pas la nécessité du travail que s'est imposé M<sup>r</sup> Tutt.

Ainsi pour le convolvuli et le stellatarum, il nous nomme pour chacun environ un millier de localités, suivies des noms de ceux qui les y ont pris! Ceci est un excès de détails que nous ne pouvons que regretter. L'auteur a encore les deux tiers de son travail devant lui, la vie humaine est de courte durée et celle de M<sup>r</sup> Tutt est trop précieuse pour qu'il ait le droit d'en consacrer une partie à une besogne si peu utile.

*Recherches sur les*

**W. A. Schulz, Hymenopteren-Studien.** Aus der Sammlung des Zool. Instituts der Kaiser Wilhelms-Universität zu Strassburg i. E. — Leipzig, Engelmann 1905. Lex. 8. 147 Seiten mit 13 Abbildungen im Text. Preis 4 Mk.

Unter diesem Titel veröffentlicht der rührige Hymenopterologe W. A. Schulz drei von einander unabhängige hymenopterologische Abhandlungen. In allen drei Arbeiten sind kritisch-systematische Betrachtungen mit faunistisch-biologischen Beobachtungen untermischt. Die erste Arbeit, „*Beiträge zur Kenntnis der Hymenopteren-Fauna Afrikas*“, ist mehr systematisch-faunistischer Natur; durch die zweite, „*Neue Gattungen und Arten der Trigonaliden*“, fällt einiges Licht in die bis jetzt so unklaren biologischen und systematischen Verhältnisse der Familie der Trigonaliden; die dritte Arbeit, „*Hymenopteren Amazoniens*“, ist eine Fortsetzung der 1903 in den Sitzungsberichten der k. bayr. Akad. d. Wissensch. erschienenen Arbeit und behandelt vorzugsweise Diploptera und einige Apiden. In dieser letzten Arbeit teilt Verfasser nebst systematischen viele höchst interessante biologische Beobachtungen mit, welche er selbst gesammelt, lebte er ja doch lange Zeit als Sammler in Pará am untern Amazonenstrom.

Die Abbildungen durch Photographie herzustellen, wie es in dieser Arbeit geschah, halte ich nicht für empfehlenswert. Sehr oft kann gerade das Charakteristische nicht recht zur Darstellung gebracht werden, viele Einzelheiten erschienen, dank der starken Niveaudifferenz der einzelnen Teile, unscharf und das Ganze nicht schön. Zudem fehlt neben den Abbildungen eine Grössenangabe des abgebildeten Tieres.

A. S.

---